

Le jardin merveilleux de Bodan Litnianski

Jour après jour, avec les matériaux qui se trouvaient à sa portée, Bodan Litnianski a créé autour de sa maison un univers qui a transformé sa vie de maçon. Ce jardin extraordinaire est considéré aujourd'hui par les spécialistes du monde entier comme l'un des chefs-d'œuvre de l'Art brut. C'est à Viry-Noureuil, entre Chauny et Tergnier.

BODAN LITNIANSKI quitte son fauteuil installé près de la fenêtre et marche à la rencontre de ses visiteurs en s'appuyant sur sa canne. Puis, leur ayant serré la main, il retourne lentement au fauteuil où il se rassied avec peine.

L'étonnante lumière qui éclaire maintenant le vieillard provient-elle du dehors, du jardin de l'hôpital de Chauny, où les arbres dessinent, parmi les pavillons de soin, des ombres sur le gazon ? Elle semble plutôt émaner de sa personne, tant les traits de son visage sont empreints d'une sérénité éblouissante.

Il nous regarde avec ses grands yeux extasiés qui ne voient plus très bien, en attendant nos questions avec une espèce d'avidité gourmande.

A 92 ans, Litnianski est un homme heureux. Il a réussi sa vie. Elle est pleine comme un œuvre accomplie. Il en est fier, de cette fierté sans orgueil, bon enfant, non blessante pour autrui, cette fierté des gens simples, qui ont achevé leur travail et qui savent qu'ils l'ont fait sans tricher.

Sans fortune, humble, il est allé

très loin. Il ne pouvait pas aller plus loin. Il a atteint son but. Il a embrassé la beauté. Le travail, qui lui a demandé tant de patience et d'efforts, et dans lequel il a mis tout ce qu'il pensait de juste et de vrai, ne sombrera pas dans l'oubli.

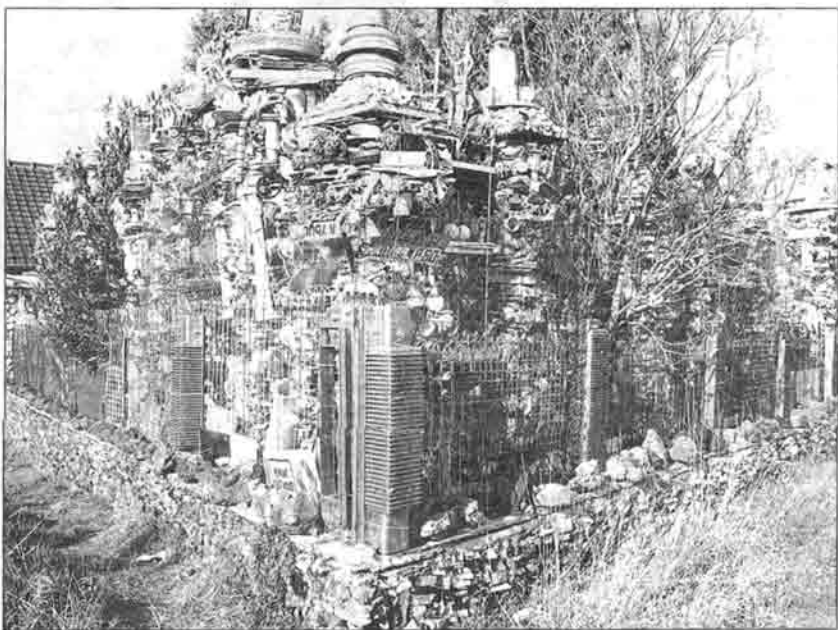
Il en a conscience. Cela ne fait guère de doute pour lui. Il laisse en

Picardie, comme le facteur Cheval dans la Drôme, une œuvre d'art insolite, prodigieuse, déconcertante, un jardin des merveilles, sur la grande route entre Chauny et Tergnier, son royaume.

Il faut aller le voir. C'est dans un virage, à Viry-Noureuil. Le jardin donne sur la rue, comme sur les champs, parant la petite maison, que Litnianski et son épouse espèrent retrouver bientôt, d'un manteau de rêves multicolores, dans lequel, au soleil ou sous la pluie, elle s'emmitoufle complètement.

Une jungle minérale

C'est une floraison de colonnes monumentales saturant l'espace jusqu'à ses limites cadastrales. Litnianski les a couronnées de bouquets, comme la maison achevée par le maçon. Elles balisent des passages



Le jardin donne sur la rue, comme sur les champs, parant la petite maison de Bodan le magicien.

mystérieux, des sentes surmontés parfois d'arcs et de linteaux, découpant des portes et des fenêtres improbables, ouvertes sur des visions.

C'est une jungle minérale, comme les latitudes lointaines en produisant dans la conscience des plus secrètes forêts, pour recevoir les plantes parasites et précieuses, abîmés de bijoux de princesses orientales : compteurs périmés, miroirs défunts, poupées ouvertes, écrans blafards et parades de stylos. Restes sauvés, détournés et promus, d'une civilisation défunte.

Litnianski ne peut pas le veiller de sa fenêtre, comme il fait chez lui pour une œuvre dans laquelle il a le pied, bien que sa maison soit proche de l'hôpital. Mais il en a apporté dans sa chambre comme la forme, le poids, la marque, dans ses mains déformées dès le premier jour. " Je suis venu au monde avec ce que j'ai fait. "

L'immigré ukrainien ne trébuche pas toujours sur une langue pleine d'embûches. Il s'applique, persévère, ne veut rien laisser sous silence. Malgré la fatigue, une hâte l'habite. Il parle volontiers de ce qu'il a fait, de ses collectes et de ses méthodes, du projet qui l'a animé pendant tant de jours de sa vie, de son rêve à la fois grandiose et candide, de son humble et acharné labeur.

Il a des mots simples pour le dire, mais remplis de fortes significations. C'est un visionnaire et un magicien. Il a porté attention à ce que nous considérons comme négligeable. Il est allé chercher ce qui

était perdu. Il a transformé le vieux en neuf. Mais il ne s'agit là que des moyens, de moyens de fortune. Il s'est lancé à la quête du beau, avec un aplomb, une liberté, une indépendance, une audace, dignes des plus grands.

Litnianski a l'habitude des visites. Il en reçoit depuis si longtemps ! Japonais, Américains, Africains, spécialistes ou curieux, on est venu de partout et souvent de très loin à Viry-Noureuil, s'entretenir avec lui, pénétrer dans le jardin, admirer, étudier, s'étonner, photographier.

Les visiteurs ont écrit des livres. Agnès Varda a tourné chez lui une séquence de son film *Les glaneurs et la glaneuse*. Litnianski sait qu'il laisse derrière lui une œuvre. On le lui a assez répété au cours de toutes ces visites ! Le vieil artiste est considéré aujourd'hui comme l'un des grands créateurs contemporains, l'une des grandes figures de l'Art brut.

C'était finalement si simple. Sans école des beaux-arts ! sans visite au musée ! sans livre ! ou presque. Mais avec l'enfance, et ses yeux et son âme, miraculeusement préservée, malgré les déboires et les vicissitudes. Et avec la maturité, qui entreprend et persévère, le simple maçon est devenu un peu tous les jours, en se hissant sur ses échafaudages, ce qu'il est aujourd'hui, un homme accompli qui le sait.

Le jardin des merveilles lui a donné bien plus que la renommée dont il jouit désormais : du divertissement, de l'enrichissement, du plaisir. Il transfigure sa vie.

JEAN-MARIE DERUY

REPÈRES

1913. Naissance à Ternopol en Ukraine.

Années trente. Arrivée en France où Bodan Litnianski commence à exercer la profession de maçon dans la région de Laon.

1970. Début de l'aménagement du jardin autour de la maison achetée à Viry-Noureuil, entre Chauny et Tergnier.

1984. Le Guide l'art insolite Nord Pas-de-Calais, Picardie, de Francis David, paru chez Herscher, mentionne le jardin extraordinaire.

1990. Publication chez Hachette du Guide de la France insolite de Claude Arz, qui fait référence à son tour à l'œuvre de Bodan Litnianski.

1999. John Maizels et Deidi von Schawen donne une place importante à l'artiste dans leur livre *Mondes imaginaires* paru chez Taschen.

2003. Nouvelle référence au jardin de Viry-Noureuil dans *L'Art brut : l'art outsider et au-delà*, de John Maizels et Roger Cardinal (Phaidon).

2005. Le jardin des merveilles de Bodan Litnianski, publiée chez Vivement dimanche (lire ci-contre) est la première monographie qui lui est consacrée.

Comment découvrir chez soi le jardin merveilleux

Découvrir le jardin de Bodan Litnianski chez soi, c'est possible grâce au petit livre qui vient de paraître chez Vivement dimanche. Le livre comporte en effet de nombreuses illustrations en couleur qui permettent de se faire une idée précise de l'œuvre de l'artiste. L'objectif du photographe Benjamin Teissière explore le jardin dans ses moindres détails, sans oublier de rendre dans son ensemble et d'établir le rapport entre l'ancien maçon et son œuvre extraordinaire.

Les photographies sont précédées par une préface d'Agnès Varda. La réalisatrice qui a tourné dans le jardin de Viry-Noureuil une séquence de son film *Les glaneurs et la glaneuse*, a accepté d'exprimer l'admiration qu'elle portait à ce jardinier hors du commun. Cette préface est suivie d'un texte de Denys Riout, où l'auteur brosse un portrait vivant

de Bodan Litnianski et de son œuvre, à partir des entretiens qu'il a eus avec lui il y a quelques années.

Ce livre est le dernier édité par cette petite maison d'éditions associative fondée à Amiens en 1992. Elle a déjà publié des ouvrages consacrés à des artistes comme Jean-François Danquin et Philippe Breuille, mais aussi un livre sur le poireau, rapidement épuisé en raison du succès considérable qu'il a remporté auprès du public.

Le jardin des merveilles de Bodan Litnianski, 48 pages, 150 illustrations couleur, est vendu au prix de 16,50 euros en librairie ou chez l'éditeur franco de port jusque juin 2005 aux adresses suivantes : Vivement dimanche BP 929 - 80009 Amiens cedex 1 ou ed.vivement.dimanche@wanadoo.fr

J.-M. D.